

ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE AU SALON DU LIVRE POUR ENFANTS ET ADOLESCENTS D'ABIDJAN : ESQUISSE D'UNE MÉDIATION CULTURELLE DU PATRIMOINE LITTÉRAIRE IVOIRIEN PAR LA LECTURE

Renaud-Guy Ahioua MOULARET

*Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
(INSAAC)*

Abidjan, Côte d'Ivoire

ahioua.moularet@hotmail.fr

Résumé

Le Salon du Livre pour Enfants et Adolescents d'Abidjan, qui connaît un engouement progressif, a entrepris lors de ses dernières éditions, de célébrer les acteurs de la chaîne du livre. Mais à travers l'éducation artistique et culturelle, la médiation culturelle dévoilant la richesse de la littérature enfantine, a, nonobstant des difficultés, fait l'objet de plusieurs activités sur une période de trois jours ; et ce, dans une atmosphère emplie d'émulation. Au moyen de l'analyse qualitative convoquant l'entretien et l'observation, cette étude présente les contours et le contenu de cette célébration qui participe de la promotion du livre et de la lecture, mieux, de la promotion du patrimoine littéraire ivoirien et africain.

Mots-clés : Côte d'Ivoire, Éducation artistique et culturelle, Médiation, Promotion, SALEA.

Abstract

The Abidjan Children's and Young Adult Book Fair, which has seen increasing popularity, has, in its recent editions, celebrated those involved in the book industry. Through arts and cultural education and cultural outreach, showcasing the richness of children's literature, the fair, despite some challenges, offered a range of activities over three days in a vibrant and inspiring atmosphere. Using qualitative analysis based on interviews and observations, this study presents the scope and content of this celebration, which contributes to the promotion of books and reading, and more specifically, to the promotion of Ivorian and African literary heritage.

Keywords: Côte d'Ivoire, Arts and cultural education, Outreach, Promotion, SALEA.

Introduction

"L'événementialisation" récente du livre en Côte d'Ivoire connaît une croissance relativement timide. Pratiquement absents à la fin de la décennie 90, les salons ivoiriens consacrés au livre, restent aujourd'hui encore, très peu nombreux¹. Cette faiblesse du panel de l'événementiel autour du livre, est elle-même révélatrice de la place accordée au livre et à la lecture, tant par les pouvoirs publics que par les populations. Si de façon universelle, les pratiques de lecture connaissent une baisse face à la montée en puissance de l'écran, il n'en demeure pas moins vrai que l'ancrage de la réception et de la consommation du livre continuent de souffrir de la forte présence de la tradition orale qui caractérise bien de contrées de l'Afrique subsaharienne. En effet, l'histoire dans ces zones nous apprend que les griots et les chefs religieux étaient les principaux porteurs d'informations (Fofana, 2003).

De fait, l'avènement du Salon International du Livre d'Abidjan (SILA) a été suivi par la naissance plus d'une décennie plus tard, d'un événement autour du livre pour les publics en bas âges. L'offre programmatique de ce-dernier n'occulte pas l'Éducation Artistique et Culturelle (EAC), telle que voulue par les organisateurs. Au contraire, elle traduit une médiation dont la cible est à la fois, les enfants et les adolescents. Les enjeux éditoriaux et les opportunités économiques, lors de cette manifestation du livre restent légitimes et justifient, de ce fait, la relative médiatisation y afférente.

¹ Il est reconnu que la première édition du Salon International du Livre d'Abidjan se déroule en 1998 par la volonté de l'Association des Éditeurs de Côte d'Ivoire (ASSEDI). Il a survécu malgré les péripéties des crises politico-militaires pendant la première décennie de sa naissance. Ce salon qui se tient encore aujourd'hui, est le plus grand du pays consacré au livre.

Cependant, les processus info-communicationnels visant une appropriation du livre et une implémentation de l'action de lire, surtout par les jeunes publics - lecteurs de demain – coïncident souventes fois, avec la valorisation d'un ou plusieurs livres pour enfants relevant du patrimoine littéraire ivoirien ou même, africain. De même, l'objectif de célébrer des acteurs de la chaîne du livre pour les efforts déployés, s'incarne aussi dans la palette d'activités offerte aux jeunes publics ; lesquelles sont bâties sur la littérature ivoirienne qui, dans l'histoire du livre en Côte d'Ivoire, s'est consolidée au fil du temps (G. Châtelain, 2023). Ce fut le cas des dernières éditions du Salon du Livre pour Enfants et Adolescents (SALEA), tenues respectivement en décembre 2022 au Palais de la Culture d'Abidjan, dans la commune de Treichville et en décembre 2023, au Centre Ivoir-Coréen de la Culture, des Arts et du Taekwondo (CESTICAO) et au Palais de la Culture d'Abidjan en 2024 et en 2025, toujours au mois de décembre et sur trois jours (G. Châtelain, 2023). Les différentes éditions du SALEA sont ainsi l'occasion de rendre hommage à la littérature ivoirienne en grande partie méconnue. En effet, si la littérature scolaire est approximativement perçue, la littérature générale, avec un accent mis sur les collections de livres pour enfants et littérature jeunesse, demeure peu valorisée en raison même de l'érosion générationnelle des pratiques de lecture (A. D. Yorauba, 2023 ; G. Châtelain, 2023).

Pourtant, dans la mécanique organisationnelle de cet événement, les activités à l'endroit des jeunes publics méritent analyse. Ce, en raison même de la nature de l'intérêt accordé par ces-derniers, dont les avis oscillent entre passion et lassitude, engouement et ennui. Dès lors, l'interrogation relative aux procédés de médiation dans le cadre de l'EAC liée à cet événement, prend toute sa place. Autrement-dit, quelles sont les techniques ou les procédés de médiation utilisés dans la diffusion de l'information issue du patrimoine littéraire ivoirien lors du SALEA ? Quel en est l'impact sur les publics présents à

cette manifestation ? D'aucuns diraient que les activités meublant le programme du SALEA ont permis de rapprocher les publics du livre et partant, du patrimoine littéraire ivoirien. Toutefois, des innovations majeures favoriseront une amélioration sensible de l'accès de ces publics à cette information, en suscitant une implication plus grande pour la consommation des œuvres mettant à disposition l'information liée au patrimoine littéraire ivoirien.

C'est pourquoi, l'objectif poursuivi par cette étude est de montrer les méthodes de médiation utilisées par les actants du SALEA dans leur vision de célébrer le patrimoine littéraire ivoirien. En outre, il s'agit d'analyser les solutions nécessaires à une amélioration de l'implication des publics enfants dans une architecture d'activités dynamiques de célébration d'un livre à l'honneur.

La médiation culturelle est le modèle théorique (J. Caune, 2006 ; P. Scieur et D. Vanneste, 2015) convoqué dans cette étude. L'objet de la médiation culturelle est donc une activité à caractère culturel qui permet de fédérer une communauté dans le sens de créer ou de resserrer le lien social. De fait, la communication de la connaissance ou le partage de savoir-faire issu des activités du SALEA, a pour mission de perpétuer la relation avec le patrimoine commun. Sur la base de ce paradigme, l'analyse qualitative incluant l'entretien compréhensif (Kaufman, 2016) et l'observation directe (Arborio et Fournier, 2015), sont utilisés pour apporter des réponses à une situation visant la valorisation du patrimoine littéraire. À cela s'ajoute l'analyse de contenu (P. N'Da, 2015 ; J-P. Adigran, 2017, 2018 ; L. Bardin, 2018).

Ainsi, notre réflexion s'articule autour de trois axes à savoir, l'approche conceptuelle, l'état des lieux du SALEA et les perspectives du SALEA pour une meilleure médiation du patrimoine littéraire africain.

1- Du concept de médiation en éducation artistique et culturelle d'un salon du livre

Les concepts à clarifier se situent à deux niveaux. Il s'agit de celui de la médiation du livre et celui d'EAC.

1.1- Concept de médiation du livre

Plus besoin de rappeler que la médiation est un concept aux frontières mouvantes en raison de sa notoriété qui l'érige ces dernières décennies, en notion transversale. D'abord confinée dans la sphère juridique parce que fondamentalement couplée à l'idée de conflit, la médiation s'est progressivement invitée dans de nombreux domaines de la vie en société. En effet, « Dans sa formulation la plus élémentaire, la médiation consiste – comme le précisent les écrits sur ce thème – à la mise en relation, par un tiers supposé impartial, de personnes ou de groupes que séparent des désaccords, des différends, des conflits » (C. Tapia, 2010, p.13). La médiation révèle une posture d'intermédiaire entre deux ou plusieurs entités humaines. Il s'agit précisément « d'un élément intermédiaire entre deux parties qui peuvent être des personnes, des techniques, des symboles, etc. » (J.-B. Legavre et R. Rieffel, 2017, p.69). Cet élément exerce un rôle de conciliateur et de facilitateur. Mais au-delà des diverses formes existantes, « en sciences de l'information et de la communication, les travaux se penchent sur le rôle joué par des experts, pédagogues ou journalistes, spécialisés par exemple dans la vulgarisation scientifique, dans la transmission du patrimoine culturel ou dans le dialogue interculturel » (J.-B. Legavre et R. Rieffel, 2017, p.69). Ainsi, le médiateur devient un personnage actif, non seulement favorisant le rapprochement ou la gestion de conflits, mais aussi s'engage dans un processus d'accompagnement à la découverte ou à la transmission du savoir.

La médiation culturelle implique inéluctablement la mise en relation d'un public avec des produits culturels. De fait, au-delà du dispositif communicationnel sollicitant émetteur et récepteur sur la base d'un message, la médiation culturelle stipule « une action de production d'événements culturels, de conception d'institution ou de formation qui mettent un public en relation avec des œuvres et non seulement un travail d'information ou de communication sur ces institutions ou ces œuvres » (B. Péquignot, 2007 :4). À travers les spectacles ou l'événementiel, les initiatives culturelles révèlent la singularité de la médiation culturelle, dévoilent la richesse du patrimoine culturel d'un peuple en vue de la découverte et de l'appropriation de celle-ci. La médiation est donc de permettre l'accès du public aux biens et aux services culturels, l'accès à des établissements culturels (théâtres, cinémas, bibliothèques, discothèques, musées, etc.), ainsi que l'accès à des formations, dans un objectif d'amélioration constante (B. Péquignot, *Id.*).

Ainsi,

la dimension culturelle et artistique serait située à la fois dans l'objet de la médiation, mais aussi dans son acte d'appréhension. La médiation ne s'inscrit plus uniquement dans un acte de transmission, de mise à la disposition de tous d'un patrimoine avéré ou en devenir, mais aussi dans celui d'une co-construction de sens et de savoir, particulièrement à l'égard de l'art contemporain qui se donne à voir mais pas à comprendre *a priori* de manière univoque (P. Scieur et D. Vanneste, 2015, p. 16).

La médiation culturelle a pour objet une activité à caractère culturel qui permet de rassembler un groupe dans le sens de créer ou de resserrer le lien social. De fait, la transmission de la connaissance ou la diffusion de savoir-faire issu des traditions, a pour objectif de pérenniser le patrimoine commun. Ainsi, dans

la médiation du livre, la construction du lien social s'effectue autour du livre et de la lecture. La lecture devient le moyen d'interactions entre les vendeurs de livres et les consommateurs de livres qui sont en l'occurrence, les enfants, les adolescents et les jeunes. Les séances de lectures animées et les activités vivantes et culturelles qui en résultent favorisent le rassemblement des enfants de diverses communautés autour d'un centre d'intérêt commun qu'est le livre. La médiation du livre devient un dispositif utile à l'édification des savoirs, à l'amélioration des pratiques de lecture et à l'émergence de nouveaux talents.

Par ailleurs, la typologie de l'événementiel culturel s'incarne dans les expositions, les festivals, les spectacles, les foires et les salons (Mollard, 2012). Dans les manifestations du livre, de façon générale, la programmation inclut l'EAC. Celle-ci est appréhendée comme « un outil de démocratisation culturelle construit sur trois piliers : l'acquisition de la connaissance, la rencontre avec une œuvre et / ou un artiste, la pratique artistique » (ARLPAC, 2018 : 14). Ainsi, dans un salon du livre, la transmission des savoirs est rendue nécessaire en tant qu'axe éducationnel (S. Courtel, 2020), même si les événements de salon, festival, foire et fête du livre présentent des nuances².

Le salon s'affirme aussi comme un cadre d'échanges avec le livre pris comme le résultat d'une créativité de son auteur. Dans le fond, la pratique artistique ne s'éloigne pas de la capacité des publics à exercer une activité artistique ou culturelle de différentes disciplines (contes, dessins, chants, danses, théâtre, animation, etc.).

² Sophie Courtel, dans son mémoire (2020, pp. 27-28) soutenu à l'ENSSIB, rappelle la distinction des événements autour du livre. Ainsi, un salon du livre, met l'accent sur la commercialisation du livre. Il est porté par des éditeurs, des libraires et souvent même des auteurs autoédités. Avec la mission centrale de promouvoir les auteurs et écrivains en vue de vendre, les activités de réflexion dans un salon du livre, viennent juste en appoint comme au SILA, même si l'orientation actuelle des salons prend l'allure de festival. La foire du livre, quant à elle, s'intéresse à la vente du livre avec des échanges sur les droits d'auteurs et les traductions. Concernant la fête du livre, la vente de livres est bien présente mais il y a surtout des animations, comme le dit si bien le mot « fête ». Le festival littéraire est une activité culturelle ayant plusieurs formes, qui se déroule sur plusieurs jours et qui met plus l'accent sur les pratiques culturelles que sur les motifs économiques : le festival permet à la culture de vivre, en l'occurrence, le festival littéraire fait vivre la littérature.

Au total, il convient de préciser avec Marie-Blanche FOURCADE qu'

À la jonction du culturel et du social, la médiation culturelle déploie des stratégies d'intervention – activités et projets – qui favorisent dans le cadre d'institutions artistiques et patrimoniales, de services municipaux ou de groupes communautaires, la rencontre des publics avec une diversité d'expériences. Entre démocratisation et démocratie culturelles, la médiation culturelle combine plusieurs objectifs : donner accès et rendre accessible la culture aux publics les plus larges, valoriser la diversité des expressions et des formes de création, encourager la participation citoyenne, favoriser la construction de liens au sein des collectivités, contribuer à l'épanouissement personnel des individus et au développement d'un sens communautaire (2007, p. 6).

La médiation culturelle comprend ainsi les stratégies d'intervention, les activités et projets, l'existence d'un public, la rencontre avec des produits culturels, l'accessibilité des biens et services culturels et les objectifs de renforcement du lien communautaire. C'est en substance ce qui conduit à analyser la place du SALEA dans la médiation du patrimoine littéraire en Côte d'Ivoire.

Cette médiation par la lecture est relative au patrimoine littéraire ivoirien, c'est-à-dire l'ensemble des livres produits en Côte d'Ivoire ou par des auteurs ivoiriens. Cette production éditoriale comprend les différentes phases de l'histoire de la littérature³ ; elle aboutit aux livres publiés ces dernières années

³ Selon l'histoire de la littérature en Côte d'Ivoire à l'instar des anciennes colonies françaises d'Afrique noire, passe par quatre grandes périodes. L'époque de la lutte contre le colonisateur avec son lot de littérature engagée fortement impactée par la négritude et dont la figure de proue est Bernard Binlin Dadié (*Monsieur Togognini*,

dans le contexte de la dématérialisation des supports. Tous les genres sont concernés à savoir, la poésie, la pièce de théâtre, le roman, la nouvelle, le conte, etc. Les livres africains ne sont pas exclus, car les participants au SALEA viennent aussi de plusieurs contrées. Ce qui nous conduit à la compréhension du concept d'EAC.

1.2- Concept d'Éducation Artistique et Culturelle

Il est généralement admis que « L'Éducation Artistique et Culturelle (EAC) désigne la présence des arts, de la culture et le recours aux pratiques artistiques dans la sphère éducative » (M-C. Bordeaux, 2016, p. 1). Le cadre formel de l'école est un élément indispensable à prendre en compte, car l'acquisition des savoirs pour le développement des compétences inclut les arts et la culture. Ce cadre marque la collaboration Culture/Éducation et veut offrir plus de chance de succès dans ce domaine d'intervention regorgeant de talents. Toujours selon Marie-Christine BORDEAUX citant Anne Bamford, l'EAC désigne « l'ensemble des activités qui visent à transmettre un héritage culturel aux jeunes et à leur permettre de comprendre et de créer leur propre langage artistique » (2016, p. 2). L'idée de transmission intergénérationnelle du patrimoine culturel participe des enjeux de sauvegarde favorisant la construction de l'identité culturelle des enfants et des jeunes. Mais L'EAC dans sa formalisation au fil du temps et dans son approche la plus simple, semble rejoindre la médiation artistique et culturelle en dehors de la seule école. En effet,

Climbié, Un nègre à Paris, Le pagne noir,...). La seconde période est caractérisée par la littérature de la rupture qui dénonce les dérives des africains qui une fois arrivés au pouvoir, se transforment en dictateur opprimant leurs peuples. L'illustration majeure est donnée avec Ahmadou Kourouma (*Les soleils des indépendances,...*). La troisième période voit l'entrée en scène des femmes avec la pionnière Simone Kaya (*Les danseuses d'Impé-éya*). La quatrième période est ce que les scientifiques appellent l'intertextualité à travers laquelle les auteurs, loin des débats du passé, veulent se faire lire et découvrir en tenant compte des auteurs et des lecteurs appartenant à d'autres sociétés. Aujourd'hui, la littérature pour enfant concerne de nombreux auteurs et autrices qui produisent des textes colorés empreints de sensibilisation à l'endroit des tout petits et des adolescents.

l'éducation artistique et culturelle (EAC) consiste à mettre l'élève en contact avec les œuvres, les artistes, les scientifiques ou les experts. C'est avant tout une démarche éducative qui engage l'élève dans un projet partagé et une expérience personnelle, alliant sensibilité et intellect, pour mieux comprendre le monde qui l'entoure et agir en citoyen éclairé. Une démarche qui repose sur trois piliers. Un projet d'éducation artistique et culturelle combine trois champs d'action indissociables, visant à engager l'élève dans les démarches suivantes : Rencontrer, Fréquenter/Pratiquer/Connaître, S'approprier (Académie de Normandie, 2020).

De fait, l'EAC repose sur trois fondements à savoir, l'acquisition de connaissances, la rencontre avec des œuvres ou des artistes et professionnels des arts et l'initiation à la pratique artistique. Aussi, dans la transmission des connaissances, les apprenants sont confrontés à des personnes ressources ou à des biens relevant du secteur artistique et culturel. Ils découvrent ainsi les richesses de ce secteur et s'en attribuent les valeurs ; toutes choses qui apportent une plus-value dans la construction de leur personnalité épistémologique.

Cependant, le Ministère de la Culture (2020) en France a pris soin de présenter les objectifs en affirmant que

l'EAC a pour objectif d'encourager la participation de tous les enfants et les jeunes à la vie artistique et culturelle, par l'acquisition de connaissances, un rapport direct aux œuvres, la rencontre avec des artistes et professionnels de la culture, une pratique artistique ou culturelle. La généralisation de l'EAC implique la mobilisation de l'ensemble

des acteurs ministériels, artistiques, culturels, associatifs, territoriaux pour développer des actions au plus près des territoires.

Dès lors, les objectifs tels qu'évoqués par le Ministère Français de la Culture semblent rejoindre les fondements de l'EAC en insistant sur la démocratisation de ce dispositif en vue de toucher tous les apprenants y compris ceux des localités reculées.

Les principes de l'EAC sont observés, voire sont présents au SALEA en raison des activités qui y sont menées à l'endroit des publics enfants et adolescents ; SALEA dont l'état des lieux mérite d'être fait.

2- État des lieux du SALEA

L'état des lieux du SALEA passe par un bref aperçu de l'écosystème du livre, le rappel socio-historique du SALEA et l'approche programmatique.

2.1- Bref aperçu économique du livre en Côte d'Ivoire

La Côte d'Ivoire a un taux de croissance de 6,2% en 2023 et un Indice de Développement Humain (IDH) passant de 0,538 en 2020 à 0,550 en 2022 (PNUD, 2023). Selon l'Agence Nationale de la Statistique (ANSTAT) (2025, p.4),

en 2025, la population de la Côte d'Ivoire est estimée à 32,8 millions d'habitants, pour une densité de 100,8 habitants par km². La dynamique démographique se caractérise par un taux de croissance de 2,73 %, qui, bien qu'en légère diminution, demeure soutenu. La structure par âge de la population reste marquée par sa jeunesse, avec une proportion importante de moins de 15 ans, ce qui

représente à la fois un potentiel et un défi pour le développement futur du pays.

La population ivoirienne connaît une augmentation et reste caractérisée par la jeunesse qui en représente la part la plus importante. Toujours avec l'ANSTAT (2025, *Ibid.*), les données précisent que

sur le plan social, la composition de la population révèle un léger déséquilibre entre les sexes, avec un rapport de masculinité de 109,3 hommes pour 100 femmes. Le processus d'urbanisation se poursuit, avec 52,5 % de la population résidant en milieu urbain. La taille moyenne des ménages s'établit à 5,2 personnes, et la structure familiale reste majoritairement patriarcale, 80,7 % des ménages étant dirigés par des hommes. Un défi majeur pour le développement du capital humain réside dans le taux d'analphabétisme des adultes, qui s'élevait à 51,5 % en 2021.

La société ivoirienne décrit un nombre plus élevé d'hommes par rapport aux femmes avec une progression de la vie citadine. À l'instar de nombreux pays d'Afrique, l'attitude paternaliste demeure présente avec un niveau de scolarisation encore faible. L'ANSTAT (2025, *Ibid.*) continue en affirmant qu'

entre 2015 et 2023, l'économie ivoirienne a maintenu une trajectoire de croissance soutenue, avec un Produit Intérieur Brut (PIB) passant de 27 086 à 48 294 milliards de FCFA. Sur la même période, le PIB par habitant s'est accru de 1,063 à 1,556 million de FCFA, traduisant une amélioration progressive du niveau de vie. Le Revenu National Brut

(RNB) par habitant a également suivi cette tendance, atteignant 1,496 million de FCFA en 2023. Cette dynamique économique s'est traduite par un taux de croissance du PIB de 6,5 % en 2023, porté principalement par le secteur secondaire (+14,9 %) et, dans une moindre mesure, par le secteur tertiaire (+5,4 %). À l'inverse, le secteur primaire a connu un repli de 2,2 % au cours de la même année. Les exportations, dominées par les produits primaires, ont atteint 11 712 milliards de FCFA en 2023, représentant 24 % du PIB. L'environnement macroéconomique reste globalement stable, avec un taux d'inflation contenu à 3,5 %. Le dynamisme du tissu productif se confirme également à travers une progression notable de l'activité industrielle, illustrée par une hausse de 6,95 % de l'indice de production industrielle et une croissance de 12,98 % du chiffre d'affaires du secteur.

En somme, la Côte d'Ivoire connaît une situation économique en évolution avec une création de richesse en expansion. Aussi, en 2023, le taux de pénétration de la téléphonie mobile est de 172,2%, sans oublier que le taux de pénétration de l'internet fixe est de 1,4% et le taux de pénétration de l'internet mobile est de 93,7% (ARTCI, 2023). La Côte d'Ivoire dispose d'un réseau routier de 82.000 km dont 7.731 km de voies revêtues (MEPD, 2024).

Concernant le secteur du livre et de l'édition, il est dénombré en Côte d'Ivoire, environ 800 écrivains, 62 maisons d'édition avec une présence de maisons fantômes n'ayant pas de véritable existence (M. B. Makolo, 2005) ; 224 nouveaux titres en 2021 et 115 en 2022. Le traitement éditorial enregistre une répartition de 70% de livres scolaires et 30% de littérature générale. Il faut

ajouter à cela, 03 diffuseurs-distributeurs, 60 librairies agréées, 01 librairie en ligne, 02 librairies étrangères, 12 salons et autres événements autour du livre et 235 bibliothèques publiques soit une bibliothèque publique pour 132.800 habitants et 2.000 emplois (Unesco, 2025).

Un dispositif nouveau de prêts bonifiés et de financements pour la création d'entreprises culturelles a été mis en place. Il s'agit du Guichet Unique de la Culture (GUC) (Unesco, 2025). Il est doté d'un budget de 1.633.987,00 US\$ et est cofinancé par le Ministère en Charge de la Jeunesse et Orange Bank Côte d'Ivoire. La valeur monétaire de l'ensemble des achats publics de livres scolaires est estimée à environ 32.000.000 US\$. Ce montant prend en compte les différents formats de livres (imprimés, numériques, audio...). Le montant total de l'investissement public pour soutenir le secteur du livre et de l'édition est d'environ 408.497 US\$. Le livre représente 29% des exportations des biens culturels et plus de onze (11) milliards de francs CFA en termes d'importation, sans oublier que les foires et les salons ces dernières années, sont passés de vingt mille (20.000) à plus de 100.000 participants en 2023 et 125.000 en 2024. À ce jour, 80% des éditeurs possédant le marché public du livre scolaire, sont des maisons d'édition aux capitaux détenus majoritairement par des nationaux (Éditions Éburnie, Les Classiques Ivoiriens, Vallesse Éditions, Fratmat Éditions). Les maisons d'édition aux capitaux détenus par des groupes multinationaux ou étrangers (NEI-CEDA), possèdent 20% de part de marché du livre scolaire (Unesco, 2025, *Id.*).

Cet aperçu de la condition du livre, aussi bien au niveau macro qu'au niveau du secteur de l'édition, débouche sur la situation socio-historique du SALEA.

2.2-Rappel Socio-historique du SALEA : des JNLE au SALEA

Initialement, Journées Nationales du Livre pour Enfants (JNLE) nées en 2011 et organisées par la Bibliothèque Nationale

de Côte d'Ivoire (BNCI), le SALEA est passé sous la responsabilité du Ministère en charge de la Culture à travers la Direction du Livre (A. D. Yorauba, 2023 ; G. Châtelain, 2023). Aujourd'hui, ce salon est une activité de référence sur le segment des personnes âgées de trois à dix-sept ans (Moularet, 2020 ; 2021). Comme le précisent les acteurs de la gestion institutionnelle du livre (A. D. Yorauba, 2023 ; G. Châtelain, 2023).

Ce Salon accueille en moyenne treize mille à vingt mille personnes sur trois jours au mois de décembre, avec plusieurs dizaines d'établissements d'enseignement du préscolaire, du primaire et du secondaire. Mais au-delà, ces jeunes publics apprennent à découvrir la richesse du patrimoine littéraire ivoirien ; toute chose voulue par la programmation.

2.3- Approche programmatique : Une analyse du contenu du SALEA

L'approche programmatique qui se réfère au contenu du SALEA, s'apprécie au double niveau de la médiation et des axes de l'EAC.

La médiation dans une manifestation littéraire comme le SALEA, se perçoit aussi bien avant, que pendant l'événement. L'auteur étant une pièce maîtresse dans ce dispositif, des actions préalables sont menées en vue de préciser les lieux et date, sans oublier la programmation et la thématique. Mais surtout, « La médiation participe à la diffusion de la littérature, elle vise à faire connaître les œuvres, les auteurs et les thèmes abordés dans la programmation, en lien avec la communication de la manifestation » (ARLPAC, 2018 Id.). C'est dans cette optique que la politique de médiation s'opérationnalise dans de nombreuses activités, à savoir, ateliers, animations de lecture, visites, stages, réunion de lecteurs, etc. Ces activités peuvent s'effectuer en dehors du cadre légal de l'école mais plutôt chez les professionnels du livre (éditeurs, imprimeurs, diffuseurs,

distributeurs, libraires) par exemple. L'ensemble de ces mesures est rendu nécessaire pour la suite de l'événement, car « les actions de médiation ont des effets précieux qui dépassent la réalisation de la manifestation et la « construction » d'un public : elles laissent une trace et fructifient encore après la rencontre avec l'écrivain » (ARLPAC, 2018 *Ibid.*).

Pour rappel, les piliers de l'EAC sont l'acquisition de connaissances, la rencontre avec des œuvres ou des artistes et des professionnels des arts et l'initiation à la pratique artistique (M-C. Bordeaux, 2016 ; Académie de Normandie, 2020 ; Ministère de la Culture, 2020). Dans son application au SALEA, les points suivants peuvent être relevés :

- L'acquisition de connaissances : elle se réalise par des formations à partir de découvertes de jeux éducatifs modernes et traditionnels. Les jeunes lecteurs ont aussi l'occasion de découvrir le monde de la Bande Dessinée (BD) et de l'illustration. Avec les professionnels du conte, les jeunes lecteurs ont l'opportunité de découvrir l'expression corporelle. Dans le cas du « panel enfant », les thématiques sur l'utilité de la lecture sont abordées, exposées et modérées par les élèves eux-mêmes en face de leurs pairs et échangent par la suite, par le biais du jeu de questions-réponses.
- La rencontre avec des œuvres ou des artistes et professionnels des arts : le SALEA se distingue par la proximité qu'elle opère avec les auteurs et les autrices de livre pour enfants et adolescents à partir des dédicaces et des animations. C'est le lieu de signaler la présence de Anzatta OUATTARA⁴, marraine de l'édition 2025 du SALEA. Les visiteurs venant des différentes écoles primaires, des collèges et des lycées d'Abidjan, ont eu l'occasion d'échanger avec Pierrette FAUST en 2023 et

⁴ Anzatta Ouattara est l'autrice de l'ouvrage à succès *Les coups de la vie*, adapté à la télévision avec tout autant de succès.

2024, avec Emma LOHOUÈS en 2024, avec Tiburce KOFFI en 2025, avec Michelle TANON-LORA en 2023 et 2025. Ces échanges ont aussi eu lieu avec Fatou KÉÏTA, en 2022 et bien d'autres.

Les autres professionnels de la chaîne du livre ne sont pas en reste. En effet, avec la lucarne « le professionnel à l'honneur », les jeunes publics ont eu l'occasion d'échanger et d'ouvrir les métiers du livre et de l'édition. Ce fut le cas en 2022 avec le métier de libraire avec la Librairie de France Groupe, en 2023 pour le métier d'éditeur avec les Classiques ivoiriens, en 2024, le métier d'imprimeur avec l'Imprimerie Hooda Graphics et en 2025, le métier de promoteur du livre avec « Le mois du livre de Jacquerville ».

- L'initiation à la pratique artistique : elle est une réalité au SALEA avec les ateliers d'écriture encadrés par les auteurs et les autrices. Les ateliers de peinture et dessin, les ateliers d'écriture, de slam, de chant, de danse urbaine, de lecture, d'épellation, de conte et d'illustration sont animés et sont encadrés par des professionnels et par des enseignants spécialistes des domaines artistiques concernés.

Ainsi, le SALEA se positionne comme un cadre artistique et culturel d'exercice de la médiation par la lecture, de la médiation par le jeu, de la médiation par le savoir, de la médiation par la personne et de la médiation par l'objet. Et c'est précisément cette typologie de médiation au SALEA qui incline à envisager les perspectives.

3- Médiation du patrimoine littéraire ivoirien au SALEA, quelles perspectives ?

Les perspectives envisagées pour une meilleure médiation du patrimoine littéraire au SALEA tiennent compte des contraintes à circonscrire en vue de relever les défis multiformes.

3.1- Contraintes à circonscrire

Les contraintes se perçoivent tant au niveau de la politique du livre en Côte d'Ivoire qu'au niveau du SALEA. Au niveau de la politique du livre,

la question du livre et de sa promotion en Côte d'Ivoire comme dans de nombreux pays africains, reste soumise à l'insuffisance de bibliothèques et à l'absence de bibliothécaires bien formés. La raréfaction des ressources financières et infrastructurelles relatives au livre rend difficile la médiation, sans oublier la fiscalité et les pesanteurs douanières amenuisant le pouvoir d'achat des populations, toutes choses qui complexifient la consommation du livre. L'environnement juridique actuel du livre n'est pas suffisant pour encadrer, protéger le secteur et le rendre attrayant. En outre, la faiblesse du dispositif digital, caractérisé par la fracture numérique restreint la visibilité du livre aussi bien au niveau national qu'au niveau international. L'insuffisance des librairies et autres points de vente conventionnels du livre, suivant en cela l'expansion de la librairie informelle, avec son lot d'opacité et de contrefaçon, accroissent le manque à gagner de la filière livre, pourtant

créatrice de richesses (R. G. A. Moularet, 2024, pp. 97-98).

Les difficultés rencontrées dans le secteur global du livre sont à la fois structurelles et conjoncturelles. Elles touchent les dimensions institutionnelle, financière, juridique, fiscale, technologique et médiatique du livre qui demeure un secteur encore sinistré. Elles aboutissent à une inégale répartition du livre sur toute l'étendue du territoire national.

Les contraintes concernent aussi la famille en tant que cellule d'acquisition et de transmission des valeurs culturelles et sociétales ; quand on sait que ce maillon essentiel de la société traverse de graves crises ces dernières décennies dans plusieurs contrées de la planète.

Concernant le secteur de la culture, la Côte d'Ivoire n'échappe point aux pesanteurs sociaux-culturelles africaines fortement caractérisées par le communautarisme. Ce qui contraste avec l'action de lire qui impose l'isolement et le repli. Aussi, la perception des pratiques de lecture en Afrique, reste attachée sinon à une démarche élitiste, à tout le moins à une perte de temps.

Il en va de même de l'école et plus globalement, du secteur éducation-formation qui est le lieu de prédilection de l'EAC. Cependant, les programmes scolaires et autres curricula de l'éducation nationale en Côte d'Ivoire, réservent très peu d'espace à l'EAC ; ne permettant pas ainsi aux élèves de vivre des expériences artistiques et culturelles. Toutefois, les initiatives prises dans ce sens par les responsables d'établissements ou les enseignants relèvent de l'informalité.

Les médias apparaissent comme le véritable chaînon manquant dans le développement d'une véritable politique du livre nécessaire à l'institutionnalisation du livre dans les habitudes des populations et plus précisément, dans celles des enfants et des adolescents. Les Médias ivoiriens, dans la course à l'audimat, sont très attachés à l'explosion du divertissement

qui occupe la plus grande part dans leur grille des programmes au détriment de l'éducation : le livre y est marginalisé (R.G.A. Moulalet, 2017).

Ces contraintes liées à la politique sectorielle du livre, cèdent le pas aux difficultés que connaît le SALEA. En effet, le SALEA connaît des difficultés à l'instar de nombreux événements en général et en particulier, des événements culturels.

Au niveau financier, la mise à disposition des fonds pour l'organisation du SALEA est toujours un parcours du combattant jonchés d'obstacles, d'épines et de ronces (G. Châtelain, 2023 ; A. D. Yorauba, 2023). Les démarches administratives caractérisées par la lourdeur et la lenteur, entravent sinon retardent la disponibilité du budget. Cette situation a des conséquences sur les capacités d'action en termes d'organisation. Ces contraintes ont un impact sur la participation des professionnels de la chaîne du livre dont la présence tient aussi compte du montant d'enveloppes prévues à leur intention (M. Tanon-Lora, 2025).

Au niveau des médias, la visibilité du SALEA reste difficile. Le plan de communication de cet événement important – et qui est même le plus grand en Côte d'Ivoire – pour la promotion du livre et de la lecture chez les jeunes et chez les adolescents, passe inaperçu. Aussi bien sur les chaînes de télévision, les stations radios et même sur Internet et les réseaux sociaux, la diffusion la tenue du SALEA demeure faible sinon insuffisante.

Au niveau de la programmation, certaines activités échouent sur le rocher de leur tenue effective en raison de contraintes découlant de l'absence des experts sollicités. Les personnes ressources contactées, pour motifs de calendrier, font défection souvent sans information préalable au comité d'organisation, portant ainsi atteint à la qualité de l'activité (A. D. Yorauba, 2023).

3.2- Défis à relever

Les défis à relever concernent d'abord la politique du livre, ensuite le SALEA proprement dit.

Une politique du livre forte pour une industrie de la livre rayonnante, nécessite des actions vigoureuses et rigoureuses à plusieurs niveaux (G. Vilasco et D. H. Zidouemba, 1989a, 1989b ; C. Adeline, 2011 ; R. G.A. Moularet, 2024) :

- mettre en place un fonds de soutien destiné à la culture ou renforcer les parts de soutien accordés au livre dans les fonds existants ;
- renforcer les subventions ou aides au développement de la chaîne du livre par les collectivités territoriales et autres acteurs parapublics ;
- encourager le développement du mécénat aussi bien au niveau des particuliers qu'au niveau des entreprises relevant du secteur privé, sans oublier le sponsoring ;
- consolider le cadre juridique du livre pour une meilleure protection des acteurs et pour une meilleure attractivité du secteur ;
- améliorer l'équipement numérique pour une meilleure connectivité en vue de la diffusion du livre électronique ;
- fédérer les acteurs de la diffusion non financière du livre à travers la Bibliothèque Nationale de Côte d'Ivoire (BNCI), les bibliothèques publiques et les bibliothèques d'enseignement ;
- transformer le SALEA en une organisation administrative autonome œuvrant pour la promotion du livre de façon permanente.

Toujours dans la dynamique et dans la logique des défis à relever, « *les prochaines éditions du SALEA s'attèleront à célébrer les auteurs et les illustrateurs* » (G. Châtelain, 2023). Dans l'optique d'une démocratisation du livre et de la lecture, il est prévu une caravane du livre dans les territoires pour le renforcement des pratiques de lecture. Des concours de dictée,

de lecture et de contes seront organisés en collaboration avec les Unités Pédagogiques (UP) de Français et les écoles des localités visitées. Les lauréats seront promus à la prochaine édition du SALEA. « *Tout ceci vise à construire l'architecture d'un événementiel du livre pleinement investi d'une mission de médiation du patrimoine littéraire ivoirien* » (G. Châtelain, 2023).

Après l'école, la famille devient un lieu de développement des pratiques de lecture surtout depuis l'enfance (M. Tanon-Lora, 2023 ; 2025). « *La pratique de la lecture dans la cellule familiale est le point de départ d'un amour du livre par l'enfant y compris l'enfant de zéro à deux ans qui ne savait pas encore lire* » (L. Atté, 2025). La chaîne de transmission cette valeur qu'est la lecture doit être maintenue dans le cocon familial et renforcée au niveau de l'école (K. Diallo, 2024 ; S. F. Bakayoko, 2024 ; 2025). « *Les fonctions de la lecture pour le bien-être, la croissance, la personnalité et l'épanouissement de l'enfant sont importantes et nombreuses, d'où la responsabilité des parents de créer les conditions favorables à la pratique de la lecture en famille* » (A. Kane, 2023 ; 2024 ; P. Faust, 2023 ; 2024 ; J. J. Ossey, 2024 ; G. Dagri, 2025 ; S. F. Bakayoko, 2025).

En outre, « *le numérique devient aujourd'hui le dispositif à intégrer dans toute politique de communication du SALEA et partant, pour la promotion du livre* » (R. Diallo, 2025). Terrain d'action des jeunes et des enfants, les supports électroniques ont un public certain et important pour capter l'attention de ces derniers. C'est pourquoi, les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) sont plus que jamais convoquées pour la construction d'une médiation numérique : alternative nécessaire à l'édification d'une visibilité du livre et partant, d'un rayonnement du patrimoine littéraire ivoirien.

Au niveau de la durée, le SALEA se présente plus comme une fête du livre que comme un salon. En conséquence, cette activité majeure qui rassemble les écoles et les acteurs du livre,

pourrait être étendue à cinq jours pour plus d'action de visibilité et de promotion en allant vers les localités de l'intérieur.

Au niveau événementiel, le SALEA et dans une approche institutionnelle, le Ministère de la Culture et de la Francophonie (MCF) à travers la DILPL, devra encourager la tenue de salons du livre à l'échelle des districts, à l'échelle des régions, à l'échelle des villes et à l'échelle des communes. Le bouillonnement culturel qui en résultera sera favorable à l'essor de la chaîne du livre.

Conclusion

L'EAC a pu se développer par la prise de conscience de la contribution des arts et de la culture à la réussite des apprenants dans un système éducatif. À travers ses trois piliers que sont l'acquisition de connaissance, la rencontre avec une œuvre d'art ou avec des artistes et des professionnels des arts et de la culture et l'initiation artistique, elle apporte une plus-value certaine à la construction de l'identité culturelle surtout en ce qui concerne les jeunes publics. C'est dans ce cadre que le SALEA, activité d'envergure de promotion du livre et de la lecture auprès des enfants et des adolescents en Côte d'Ivoire, se positionne comme le lieu de formation des lecteurs de demain. Ce salon qui n'échappe pas à la médiation du livre par la lecture, est le lieu d'exercice d'une médiation plurielle dont la typologie s'incarne dans la médiation par le jeu, la médiation par le savoir, la médiation par la personne et la médiation par l'objet. Autant de principes qui favorisent le rapprochement du livre avec les enfants et les parents.

Cependant, malgré sa valeur grandissante, le SALEA connaît des difficultés dont l'apport de solutions permettra de renforcer les acquis pour un rayonnement plus grand du livre. En effet, les dimensions administrative, technique, économique, juridique, fiscale et technique sont de nature à revaloriser le

SALEA si elles sont adressées tant au niveau de la politique sectorielle du livre que de l'évènementiel. Aussi, le SALEA nécessite-t-il des innovations au sein desquelles le numérique a un rôle important à jouer.

Dès lors, les procédés de médiation dans l'univers des médias se verront renforcés comme le disent Bernadette CHARLIER, Nathalie DESCHRYVER et al. Cités par Renaud Guy Ahioua MOULARET (2017, p. 225) pour prendre en compte

La médiation sémiocognitive du livre qui stipule non seulement la connaissance de l'objet-livre mais aussi la connaissance du livre information. La médiation praxéologique qui se réfère aux conditions nécessaires à la réalisation de l'action à savoir lire. Celle-ci prend en compte la dynamisation des moyens de production des émissions littéraires, la révision des concepts, la redéfinition des intentions artistiques l'identification d'un animateur célèbre ayant les capacités de la communication de masse, des émissions basées sur des idées innovantes, un ton qui invite à la réflexion, des principes de réalisation assez pertinents, un titre accrocheur et un format peu ennuyeux. La médiation relationnelle qui concerne l'amélioration des relations entre les sujets en l'occurrence, les rapports entre les populations et les médias d'État d'une part et les rapports entre les populations et le livre d'autre part. La médiation réflexive qui induit une importante considération des processus d'apprentissage et par ce biais permet aux populations d'être

véritablement formées à travers les émissions littéraires ...

Le SALEA est ainsi le creuset de plusieurs activités permettant de révéler des dispositifs de médiation utiles au développement des pratiques de lecture chez les enfants et les adolescents. En conséquence, la portée sociale de l'étude s'inscrit, non seulement dans le rapprochement des enfants et des adolescents du livre, mais aussi dans la consommation du livre par la lecture. La pensée nourrie par cette étude, invite aussi, à l'ère du numérique, à une réflexion sur la place des collectivités territoriales, des mécènes et des partenariats dans la montée d'une politique des salons du livre dans les villes de l'intérieur très souvent oubliées dans l'aménagement culturel du territoire.

Sources et Références Bibliographiques

1- Sources orales

ATTÉ Laëticia épouse SORO, Consultante en lecture pour enfants, Responsable de « Lecture à Domicile et développement de l'Enfant » (LADE), *Entretien sur les stratégies de promotion du livre et de la lecture*, SALEA, 11 décembre 2025, à 11h20mn.

BAKAYOKO Sédé Félicité, Statisticienne, Responsable DSF Groupe, SALEA, *Entretien sur la lecture en famille*, SALEA, 14 décembre 2024, à 10h00mn.

BAKAYOKO Sédé Félicité, Statisticienne, Responsable DSF Groupe, SALEA, *Entretien sur les stratégies de promotion de la lecture*, SALEA, 12 décembre 2025, à 11h45mn.

CHÂTELAIN Gisèle, Directrice de l'Industrie du Livre et de la Promotion de la Lecture et Commissaire Générale du SALEA, *Entretien sur l'organisation du SALEA*, À son bureau le 19 juin 2023 à 17h03mn.

DAGRI Gèneviève épouse AKA, Promotrice du « Mois du livre de Jacqueville ». *Entretien sur les difficultés de promotion du livre en Côte d'Ivoire et les opportunités offertes par le SALEA*. À son stand au SALEA, le 11 décembre 2025 à 13h45mn.

DIALLO Karidjata, Ingénieure commerciale, marketing et management, Directrice Générale des entreprises EDIT GROUP et PULAARKU, WELLY HUB AFRICA, Radio SAVANNAH, Groupe Média, Régie Publicitaire et Agence de Communication, *Entretien sur la lecture en famille*, SALEA, 14 décembre 2024, à 11h00mn.

DIALLO Rabia, Autrice écrivaine et editrice, *Entretien sur les stratégies de promotion du livre et de la lecture*, SALEA, 11 décembre 2025, à 11h00mn.

FAUST Pierrette, Enseignante d'Histoire Géographie à la retraite, Autrice écrivaine et editrice, *Entretien sur comment susciter le goût de la lecture ?* SALEA, 16 décembre 2023 à 11h20mn.

FAUST Pierrette, Enseignante d'Histoire Géographie à la retraite, Autrice écrivaine et editrice, *Entretien sur les fonctions de la lecture*, SALEA, 13 décembre 2024 à 11h20mn.

KANE Aminata, Chirurgienne Dentiste, Libraire et promotrice du livre, *Entretien sur comment susciter le goût de la lecture chez l'enfant ?* SALEA, 15 décembre 2023 à 11h00mn.

KANE Aminata, Chirurgienne Dentiste, Libraire et promotrice du livre, *Entretien sur comment susciter le goût de la lecture chez l'enfant ?* SALEA, 14 décembre 2024 à 11h55mn.

OSSEY Jean Jacques, Imprimeur, Directeur Technique chez HOODA Graphics, *Entretien sur le métier d'imprimeur*, SALEA, 12 décembre 2024, à 10h00mn.

TANON-LORA Michelle, Enseignante-Chercheuse, psychologue, autrice écrivaine, conteuse, *Entretien sur le*

développement de la lecture chez l'enfant, SALEA, 16 décembre 2023 à 11h00mn.

TANON-LORA Michelle, Enseignante-Chercheuse, psychologue, autrice écrivaine, conteuse, *Entretien sur le développement des pratiques de lecture en famille*, SALEA, 13 décembre 2025 à 11h00mn.

YORAUBA Abraham Denis, Sous-directeur de la Promotion de la Lecture au Ministère de la Culture et de la Francophonie (MCF), *Entretien sur les médiateurs du livre en Côte d'Ivoire*, À son bureau, 12 décembre 2023 à 11h47mn.

2- Références Bibliographiques :

ACADÉMIE DE NORMANDIE, 2020, *Présentation de l'Éducation Artistique et Culturelle* :

EAC une démarche, <https://www.ac-normandie.fr/presentation-de-l-education-artistique-et-culturelle-127385h>, consulté le 17 décembre 2025.

ADIGRAN Jean-Pierre, 2017. *Analyse de contenu : Théorie, Didactique et pratiques textuelles*, EUE, Moldavie

ADIGRAN Jean-Pierre, 2018. *Initiation à la méthodologie de la recherche en sciences sociales*, L'Harmattan, Paris

ABENSOUR, Corine, 2010, *Les prix littéraires pour la jeunesse, entre médiation et médiatisation*. Repéré à <https://id.erudit.org/iderudit/044213ar> DOI : <https://doi.org/10.7202/044213ar>

AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE, 2025. *Chiffres clés sur la Côte d'Ivoire*, MEPD,

https://www.anstat.ci/assets/publications/files/Chiffres_Cles_CIV_2025.pdf, consulté le 16 décembre 2025.

AGENCE RÉGIONALE DU LIVRE PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR, 2018.

Comment organiser une manifestation littéraire : Guide pratique. ARLPAC, Marseille

ARBORIO, Anne-Marie. 2015. *L'observation directe.* Armand Colin, Paris

AUTORITÉ DE RÉGULATION DES TÉLÉCOMMUNICATIONS/TIC, 2023. *Taux de pénétration de la téléphonie mobile*, Autorité de Régulation des Télécommunications/TIC de Côte d'Ivoire - Abonnements au mobile (artci.ci), Consulté le 18 septembre 2024.

BARDIN Laurence, 2018. *L'analyse de contenu*, 4^{ème} édition, PUF, Paris

BORDEAUX Marie-Christine et CAILLET Élisabeth, 2013, « La médiation culturelle :

Pratiques et enjeux théoriques », *Culture & Musées* [En ligne], Hors-série | 2013, mis en ligne le 19 juin 2018, consulté le 18 novembre 2024. URL: <http://journals.openedition.org/culturemusees/749>; DOI: <https://doi.org/10.4000/culturemusees.749>

BORDEAUX Marie-Christine, 2016, « Définition, historique et évolution de l'éducation artistique », In *Juris Art* etc., Dossier éducation artistique et culturelle, n° 33, p. 19-21

CLERC Adeline, 2011, *Le monde du livre en salon : le Livre sur la Place à Nancy (1979-*

2009, Thèse en Sciences de l'information et de la communication, Université Nancy 2, Français, (NNT : 2011NAN21009). {tel-01519671}, consulté le 18 novembre 2024.

FOFANA, Ramatoulaye, 2003. *L'édition au Sénégal : bilan et perspectives de développement.* ENSSIB, Lyon

COURTEL, Sophie, 2020. *Festivals et bibliothèques : formes culturelles, enjeux*

territoriaux et opportunités pour valoriser la littérature.
ENSSIB, Lyon

FOURCADE Marie-Blanche, 2014. *LEXIQUE - la médiation culturelle et ses mots-clés,*
Culture pour tous, Montréal

GROUPE DE LA BANQUE MONDIALE, 2023, *PIB par habitant (\$ US Courants) – Côte*

d'Ivoire, PIB par habitant (\$ US courants) - Cote d'Ivoire
| Data (banquemondiale.org), consulté le 18 septembre 2024.

KAUFFMANN Jean-Claude, 2016. *L'entretien compréhensif*, 4^{ème} édition, Armand Colin,

Paris

MAKOLO Maswaswa Bertin, 2005, « La production du livre à Kinshasa et son impact sur la

vie culturelle », In Actes de la 3^{ème} *Conférence nationale des Bibliothèques et Centres de documentation de la RDC*, AIB, pp.2-9

MINISTÈRE DE LA CULTURE (FRANCE), 2020. *Éducation artistique et culturelle,*

<https://www.culture.gouv.fr/thematiques/education-artistique-et-culturelle>, consulté le 17 décembre 2025

MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA FRANCOPHONIE (MCF), 2003. *Guide des*

Professionnels du Livre en Côte d'Ivoire, MCF, Abidjan

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE, DU PLAN ET DU DÉVELOPPEMENT, 2024, *Portail*

d'information et de promotion de l'économie de Côte d'Ivoire,
<https://www.economie-ivoirienne.ci/activites-sectorielles/etat-infrastructures-routieres.html>, consulté le 18 septembre 2024.

MOLLARD, Claude. 2012. *L'ingénierie culturelle*, PUF, Paris

MOULARET Renaud Guy Ahioua, 2017, « La marginalisation du livre dans les médias

d'État en Côte d'Ivoire », In *Perspectives philosophiques : Revue ivoirienne de philosophie et des Sciences Humaines*. Volume VII, N°13, troisième trimestre, pp. 202-229.

MOULARET Renaud Guy Ahioua, 2020, « Bibliothèque Nationale de Côte d'Ivoire et

promotion de la littérature de jeunesse dans le District Autonome d'Abidjan », In *KANIAN-TERE : Revue Scientifique des Lettres, Arts et Sciences Humaines*. N°06, pp. 66-87. https://insaac.edu.ci/revue_sankofa/KANIAN_TERE_N_6_DE_C_2020.pdf

MOULARET Renaud Guy Ahioua, 2021, « Centres de lecture et d'animation culturelle et

développement de la lecture publique en Côte d'Ivoire ». In *LES CAHIERS DE L'IGRAC* : Publication semestrielle de l'Interdisciplinaire Groupe de Recherche sur l'Afrique Contemporaine (IGRAC). N°20, pp. 413-441.

MOULARET Renaud Guy Ahioua, 2024, « Médiation du livre et développement des

pratiques de lecture : le cas de trois femmes engagées dans les localités de Côte d'Ivoire », In *Revue Ingénierie Culturelle*, Numéro spécial 003, Octobre, Femmes et développement local en Afrique subsaharienne : regards croisés, pp.89-103.

ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA

CULTURE (UNESCO), 2005, *Convention pour la promotion et la protection de la diversité des expressions culturelles*

ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA

CULTURE (UNESCO), 2025, « Cartographie de l'industrie du livre en Côte d'Ivoire » In *L'Industrie du Livre en*

Afrique : Tendances, défis et opportunités de croissance, UNESCO, Paris, pp.99-101,

PÉQUIGNOT Bruno, 2007, « Sociologie et médiation culturelle », *L'observatoire*, Vol. 2

n°32, pages 3 à 7, ISSN1165-2675 DOI 10.3917/lobs.032.0003, <https://www.cairn.info/revue-l-observatoire-2007-2-page-3.htm>,

consulté le 22 avril 2022.

PROGRAMME DES NATIONS UNIES POUR LE DÉVELOPPEMENT 2023. *Rapport annuel Bureau Pays Côte d'Ivoire*.

SCIEUR Philippe et VANNESTE Damien, 2015, *La médiation artistique et culturelle :*

cadrage théorique et approche sociologique, In : *Repères*, Jean-Gilles LOWIES, n°6, Observatoire des politiques culturelles de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Bruxelles

VILASCO Gilles et ZIDOUEMBA, Dominique Hado, 1989 a, « Le Livre et l'édition en

Afrique francophone », In *Afrique contemporaine* 151(spécial), « L'information pour le développement en Afrique », 3e trimestre : pp. 41-54.

VILASCO Gilles et ZIDOUEMBA, Dominique Hado, 1989 b, *Gestion de l'édition et*

diffusion du livre dans l'espace francophone. Synthèse des sessions de 1985 et 1987. ACCT-EIB, Bordeaux